

L'AMOUR DE L'AMOUR

Création

Edwige Baily
Julien Poncet



2.03 > 7.03

Dossier
de presse

Synopsis

L'Amour de l'Amour retrace le parcours vibrant d'Ariane Kebers, une jeune comédienne habitée par un désir profond : jouer, éclairer le monde, donner chair à des histoires qui relient. Elle rêve de porter à la scène une grande comédie musicale sur le thème de l'exil - une oeuvre qui ferait dialoguer le politique et le poétique. Son métier fait sens.

Mais très vite, Ariane se heurte aux fissures du milieu artistique : les rapports de pouvoir, les silences qui éteignent, les regards qui réduisent. Une rencontre amoureuse, d'abord fulgurante, glisse doucement vers l'emprise.

Entre ambitions, illusions et renoncements, Ariane s'éloigne d'elle-même. Jusqu'au jour où un événement violent fait basculer son existence.

Ce choc devient le point de départ d'un voyage intérieur à la fois intime et épique. Un chemin de rupture, de reconstruction et de transformation.

Ce que l'on croyait connaître d'elle se défait, se réinvente, s'ouvre à l'inconnu. À travers cette traversée vertigineuse, Ariane découvre une autre puissance : celle de la parole, du rire, du courage, et d'une forme nouvelle d'engagement qui prend soudain une ampleur mondiale inattendue et révolutionnaire.

Le spectacle explore avec délicatesse les thèmes de la domination, de la justice, du pardon et de la métamorphose symbolique. Il convoque les mythes Ariane, Orphée, Prométhée - pour tisser un récit - où la chute devient passage, où la fragilité devient arme, où l'intime rejoint le destin collectif.

Seule en scène, la comédienne incarne tous les visages de cette odyssée : la femme qu'Ariane a été, celle qu'elle tente de devenir, l'enfant qu'elle porte en mémoire, et le monde qui l'observe.

Dans une mise en scène épurée - un escabeau, une lumière qui respire, une musique qui veille - le théâtre devient un rituel de vérité.

L'Amour de l'Amour est une fable contemporaine, politique et poétique. Un voyage au coeur de ce qui nous façonne, nous brise et nous réinvente. Une histoire sur la faim de justice, la soif de douceur, et la puissance révolutionnaire du pardon.

Et s'il fallait tout au long d'une vie apprendre à aimer pour se relever ?

Distribution

conception: Edwige Baily & Julien Poncet / interprétation: Edwige Baily / texte et mise en scène: Julien Poncet / composition musicale : Raphael Chambouvet / création visuelle: Julien Poncet
coproduction: Le 140



Note d'intention

*Ce spectacle est l'histoire d'une femme,
Ariane Kebers*

Elle veut devenir comédienne. Elle est vibrante, entière, animée par la passion du jeu et le désir d'exister dans la lumière pour porter des paroles pleines de sens. Elle veut, par son métier, contribuer à la marche du monde. Elle est curieuse, ancrée. Elle a un rêve : porter sur scène ou au cinéma une grande comédie musicale sur le thème de l'exil.

A la fin de sa formation, elle rencontre Christophe Mondelo, acteur comme elle. Il est ambitieux, comme elle. Ils semblent partager une même soif de destin. C'est un coup de foudre. Ils rejouent pour rire, un soir lors d'une fête de fin d'études, en s'introduisant par effraction dans un studio de cinéma, la scène mythique de Chantons sous la pluie, dans un décor féérique, autour d'un escabeau.

Ils s'aiment. Mais l'amour, chez lui, n'est qu'un miroir : il ne renvoie que son propre visage. Christophe Mondelo est un Narcisse contemporain, amoureux de son reflet, incapable d'aimer sans posséder. Et Ariane, fascinée, s'efface peu à peu. Son rire s'éteint. Sa carrière se fige. Elle loupe des auditions, lui les réussit. Elle se sent étouffée par un système où les femmes vieillissent plus vite que les hommes, où leur talent dérange plus qu'il ne brille. Le monde du théâtre et du cinéma la relègue au silence. Elle soutient son mari malgré tout, elle fait équipe, il a besoin d'elle.

Elle devient en quelque sorte l'ombre de celui qu'elle a révélé. Enfin c'est ce qu'elle pense, sans réaliser consciemment que c'est l'emprise de son mari qui la réduit, qui la possède et qui la vide.

Elle se débat pour exister et faire avancer son aventure familiale dont elle rêve, mais depuis longtemps, il ne l'écoute pas. Elle s'est enfermée dans un déni.

Elle tombe enceinte, se retrouve contrainte d'avorter à contre cœur car elle sent bien qu'elle sera seule dans cette aventure, mais elle y croit encore. Il lui a dit « fais ce que tu veux ! » la renvoyant à sa solitude. Ce sera pour plus tard. Il réussit à lui faire croire que c'est mieux pour elle, pour son projet, pour sa carrière.

Un jour Ariane vient présenter à un producteur puissant son projet de film comédie musicale sur l'exil qu'elle a écrit, celui qui pourrait enfin la révéler. Il ne la reçoit que parce qu'elle est "la femme" de Christophe Mondelo. Elle parle avec passion, mais il ne l'écoute pas : son regard glisse, sa voix se perd.

Peu à peu, la conversation dévie, devient lourde, insidieuse. Lorsqu'il tente de la toucher, elle comprend qu'aucun mot ne la sauvera. Elle s'arrache et s'enfuit, le cœur brisé, son rêve piétiné. Elle est humiliée. Quand elle en parle à Christophe, il minimise, détourne, efface. Ce producteur est son ami, il n'a sans doute pas voulu l'agresser, elle se fait des idées, elle ne sait pas s'y prendre, elle ne comprend pas le métier.

C'est la rupture définitive : Ariane perd confiance en l'amour, en la justice, en la scène.

*Son fil se rompt - comme celui de son
ancêtre mythologique. Car, comme Ariane
de Crète, elle a guidé l'homme hors du
labyrinthe, avant d'être abandonnée sur
l'île de Naxos.*

*Son acte n'est ni une fuite ni un travestissement, mais une métamorphose. À l'image
d'Hermaphrodite, elle devient l'union des contraires, la réconciliation du féminin blessé et du
masculin dominant Elle a l'apparence d'un homme. À l'image de Prométhée, elle vole le feu du
pouvoir pour l'offrir à l'humanité.*

Elle renaît dans un autre corps, sous un autre nom : Amédée Girard.

Son nom, Amédée - "*celui qui aime Dieu*" - porte la trace de cette quête d'absolu. Girard est un indice et une référence à Henri Girard, l'auteur du *Salaire de la peur*, qui a lui aussi vécu dans la peau d'un coupable innocent.

Le rire comme arme

Les années sont passées. Lorsqu'on le prend en scène, Amédée Girard est un humoriste mondialement célèbre, dans la lignée d'un Ricky Gervais : provocant, lucide, libre.

Il fait rire la planète entière. Mais derrière le rire, un vide grandit. La gloire ne répare pas la blessure. Alors, il décide d'agir. L'humour ne suffira pas à le soigner.

Un soir où il reçoit un prix prestigieux, il craque en pleine cérémonie et annonce la création d'une organisation mondiale d'hommes féministes, un mouvement inédit qui prône l'alliance, la tendresse, la remise en question. Partout, des hommes se réunissent, parlent, apprennent à écouter, à désapprendre.

Mais malgré l'écho, Amédée comprend que les mots n'ont plus de portée. Le monde est saturé de discours, insensible à la nuance.

Une poésie du chaos et du pardon

L'Amour de l'Amour (Ariane et Amédée) est une tragédie poétique contemporaine, une traversée du labyrinthe intérieur où l'art, la politique et le sacré se rejoignent. C'est une fable politique et métaphysique, une tragédie charnelle et spirituelle. C'est une odyssée intime et universelle : de la domination à la métamorphose, du rire à la rédemption.

La comédienne, seule en scène, incarne tous les visages : Ariane, Mondelo, Amédée, le monde, et l'enfant. *Le théâtre y est à la fois confession, rituel et miroir.*

Cette histoire ne sera pas racontée par ordre chronologique, nous suivons ces deux destins, avant de comprendre au tribunal dans la dernière scène, qu'ils ne font qu'un-e.

La mise en scène sera épurée, symbolique : un escabeau, le décor de studio de *Chantons sous la pluie*. Tout accessoire devient utile. La lumière évolue comme un souffle, la musique comme une mémoire. Chaque mot est un pas vers le pardon.

Edwige Baily et Julien Poncet

C'EST UNE OEUVRE
SUR LA FAIM DU
MONDE - FAIM
DE JUSTICE, DE
DOUCEUR, DE VÉRITÉ
- ET SUR LA SOIF
DE POÉSIE COMME
ULTIME MOYEN DE
RÉCONCILIATION.

UNE FABLE OÙ
ARIANE DEVIENT
ORPHÉE, OÙ
AMÉDÉE DEVIENT
PROMÉTHÉE, OÙ
LA CHUTE DEVIENT
ASCENSION, ET OÙ
LE PARDON DEVIENT
L'ACTE LE PLUS
RÉVOLUTIONNAIRE.

L'AMOUR
DE L'AMOUR
Création
Edwige Baily
Julien Poncet

Dates

lundi 2.03 > 19h00
mardi 3.03 > 20h00
mercredi 4.04 > 20h00
jeudi 5.03 > 19h00
vendredi 6.03 > 20h00
samedi 7.03 > 18h00

Contact réservations

Envie de rencontrer l'équipe artistique ?
Tout est envisageable ! Faites nous signe et nous
organiserons une rencontre au 140 ou dans vos locaux.
Pour découvrir cette création et réserver vos places,
c'est le même contact :

Marie Veyssiere
marie@le140.be
0470 67 56 32

La billetterie pro/presse du 140

- Vous êtes journaliste, programmateur-ice ?
Vous pouvez bénéficier d'une invitation.
- Vous êtes un-e travailleur-euse en milieu culturel ?
Nous vous proposons des places détaxées à 12€

140

le cent
quarante

140 AVENUE EUGENE PLASKY
1030 SCHAERBEEK

